

ALORS QUE LE TAUX D'HOSPITALISATION A CHUTÉ DE 56%

# Choléra: 74 cas confirmés

*Le nombre de personnes atteintes de choléra s'élève à 74 cas confirmés, alors que 132 patients ont pu quitter l'hôpital après leur guérison depuis le 7 août dernier.*

DANS UN nouveau bilan du ministère de la Santé, on a indiqué que les hospitalisations ont chuté de 56% depuis lundi dernier, alors que 132 patients, soit 61% des malades, sont sortis des hôpitaux après leur guérison. Sur 173 cas hospitalisés, 74 cas de choléra ont été confirmés, tandis que 62 autres ont été déclarés négatifs. En revanche, «aucun nouveau décès n'a été notifié en dehors des deux décès enregistrés à Blida». C'est la wilaya de Blida qui a enregistré le nombre le plus important de contaminations, avec 39 personnes malades et deux décès. A Tipaza et à Alger, on dénombre 15 cas confirmés chacune. Le communiqué du ministère de la Santé a souligné par la suite, que l'épidémie «est actuellement circonscrite dans la wilaya de Blida» et que «l'ensemble des cas hospitalisés à l'EHS El Kettar ont été déclarés sortants après guérison».

En effet, seules 25 personnes sont encore hospitalisées à Boufarik, alors que 35 autres ont été autorisées (à sortir) hier. Au total, 116 patients ont quitté cet établissement hospitalier. Le directeur de la Santé de la wilaya d'Alger, Mohamed Miraoui, a affirmé que 13 patients, sur un total de 14, atteints de choléra, ont quitté l'hôpital d'El Kettar, après que les analyses de l'Institut Pasteur aient confirmé leur entière guérison. Alors que l'autre malade est au CHU de Mustapha Bacha, dans l'attente des résultats des analyses finales. L'institut Pasteur a, de son côté, publié ce jeudi, un long communiqué

sur l'évolution du Choléra, depuis le 7 Août dernier. Dans une carte sur l'évolution de cette épidémie, attachée au communiqué, les communes où des cas confirmés ont été enregistrés à travers les six wilayas concernées sont dévoilées. Ainsi, à Alger, au moins six communes étaient touchées. Il s'agit de Dergana, Gué de Constantine, Baraki, Birtouta, Douéra et Sidi Moussa. A Blida, onze communes sont relativement touchées par cette épidémie. Il s'agit de Beni Khelil, Boufarik, Chebli, Bounane, Beni Mered, Ouled Yaich, Blida, Chiffa, Oued Alleug, Larbaa et Oued Djer. A Tipaza, deux foyers de choléras ont été identifiés, à savoir Hamr El-Ain, où plus de 15 cas ont été enregistrés, et Koléa. D'autres cas ont été enregistrés à Médéa et Bouira.

## Origine inconnue

La situation commence être maîtrisée, à croire les chiffres rapportés par le ministère de la Santé, sauf que l'origine de cette épidémie reste à ce jour inconnue. En effet, alors que l'eau du robinet était «incriminée», les analyses effectuées sur plusieurs barrages et points d'eau au niveau des six wilayas concernés par cette épidémie, ont balayé cette hypothèse. Le ministre des ressources en eau, Hocine Necib, et l'Algérienne des Eaux (ADE), ont de leur part, démenti que l'eau soit contaminée par la bactérie du choléra. Suite après, c'est la source de Sidi Lekbir, à

**C'est la wilaya de Blida qui a enregistré le nombre le plus important de contaminations, avec 39 personnes malades et deux décès**



Tipaza, qui est suspectée, mais voilà que le DSP de la wilaya de Tipaza dément la version officielle du ministère de la Santé. «Je démens formellement qu'il y ait un lien entre l'eau de la source de Ahmer El Ain et les cas d'atteinte par le choléra», a déclaré Toufik Amrani. «La bactérie retrouvée dans la source d'eau et celle qui a contaminé les 15 patients originaires de Ahmer El-Ain ne sont pas les mêmes», a-t-il affirmé, précisant que celle retrouvée dans la source d'eau de Sidi Lekbir n'est pas pathogène.

## L'Institut Pasteur contredit le ministère de l'Agriculture

Le point de départ de l'épidémie reste inconnu, près d'un mois depuis le

début de la contagion à Ain Bessem, dans la wilaya de Bouira. Néanmoins, l'hypothèse plausible restante est la contamination des fruits et légumes, suite à leur irrigation par des eaux usées. Chose fortement réfutée par le département de Bouazgui, qui s'est empressé à rassurer sur la qualité de ces denrées. Sauf que l'Institut Pasteur d'Alger, suspecte la possibilité de leur implication dans la propagation du choléra, selon son communiqué. «La contamination de fruits (pastèque, melon non lavés) ou légumes pouvant être consommés crus (carotte, concombre, salade, tomate, betterave), irrigués par une eau polluée par les matières fécales est également suspectée», peut-on lire dans le bulletin de l'IPA.

Fella Hamici